

# Parcours de visite

**1- Le château médiéval**, sur votre droite. A l'abri des hautes collines et sur un promontoire rocheux, entourée de marécages, s'élève au 11<sup>ème</sup> siècle une première motte féodale en bois. Détruite au 12<sup>ème</sup> siècle, la fortification sera immédiatement reconstruite en pierre sur le site d'origine, pour bénéficier des douves en eau. Ses défenses améliorées pendant 400 ans, font de ce château un véritable livre d'histoire d'architecture militaire et l'un des plus grands châteaux forts d'Europe.

**2-** Sur votre droite, on aperçoit **les remparts nord** qui protégeaient la ville. En contrebas une promenade est aménagée « La Ruelle des Vaux ». Celle-ci se poursuit vers **le Val Nançon**. Ce jardin mosaïque est une invitation au voyage. Bambous et jardins potagers et familiaux voisinent avec « L'Oeuvre à la Vie (Louis-Marie Catta) », œuvre contemporaine réalisée avec des enfants.

**3-** Sur votre droite, **L'Hôtel de la Bélinaye** est un hôtel particulier construit par la famille du même nom. Il a vu naître le Marquis de la Rouërie, héros de la guerre d'indépendance des Etats-Unis et précurseur de Conjuraton Bretonne dont la statue en bronze trône dans le square. Cet hôtel a accueilli le tribunal d'Instance jusqu'en 2008.

**4-** Sur votre gauche, **le monument aux Morts** œuvre d'Armel Beauvils, clairement identifié comme édifice breton grâce à son menhir de granit et fougerais par la présence d'un petit cordonnier avec son tablier et son chapeau rond.

**5-** Sur votre droite, **le théâtre Victor Hugo**. Longtemps occupée par les marchands de sel et les faux-saulniers, l'ancienne place du Brûlis évoque les terribles incendies de la ville haute au 17<sup>ème</sup> siècle. Sur l'emplacement de la "Cohue à Chair", (la halle aux viandes) et de la "Cohue aux Draps", a été édifié en 1886, le théâtre, œuvre de l'architecte fougerais Laloy. Reprenant le modèle du théâtre d'Angers, l'architecte a réalisé un édifice de 650 places répondant au besoin d'une population majoritairement ouvrière au 19<sup>ème</sup> siècle. Après une restauration à l'identique, le rideau se lève à nouveau en 2001.

**6- La rue Nationale**, anciennement appelée le Bourg-Neuf, était l'axe commerçant de la ville. Les maisons à porche ont disparu lors des incendies du 18<sup>ème</sup> siècle. Reconstruite par des architectes parisiens, elle présente cet alignement et élévation classique reprenant le modèle rennais : commerces au rez-de-chaussée et habitations aux étages.

**7-** sur votre droite, **le beffroi**. Edifié en 1397, à partir des modèles flamands observés lors des échanges commerciaux, il confère aux bourgeois un certain pouvoir lié à la maîtrise du temps. Ce beffroi, le plus ancien de Bretagne, rythme depuis plus de 600 ans la vie des Fougerais.

**8-** Sur votre gauche, **l'atelier-musée de l'horlogerie**. Monsieur et Madame Le Floch, artisans horloger vous invitent dans le monde fascinant et envoûtant des mécanismes primitifs datant du 16<sup>ème</sup> siècle aux plus sophistiqués, des marionnettes 1900 et tableaux animés, des montres et horloges dignes des plus grands musées...

**9-** Sur votre gauche, **le musée de La Villéon**. L'unique maison à porche, conservée après les incendies du 18<sup>ème</sup> siècle, abrite aujourd'hui une centaine d'œuvres réalisées par un artiste né à Fougères. Toutes ces œuvres retracent les grands courants de la peinture impressionniste.

**10-** Sur votre droite, **L'église St Léonard** est la deuxième paroisse de Fougères, construite pour les bourgeois commerçants de l'intra muros, elle possède le plus ancien vitrail de Bretagne daté du 12<sup>ème</sup> siècle. Bien que sa construction débuta au 12<sup>ème</sup> siècle, la majeure partie de l'édifice date des 15 et 16<sup>ème</sup> siècles. Sa façade est de style gothique flamboyant. De son clocher, la vue panoramique permet d'appréhender 1 000 ans d'histoire.

**11-** Avant l'entrée du jardin public, sur votre droite, se tient **l'Hôtel de Ville** (1535) qui possède une superbe baie au décor flamboyant.

**12- Le jardin public** permet une liaison agréable entre le quartier médiéval et la haute ville. Il offre un panorama exceptionnel sur le château, l'église St Sulpice, la vallée du Nançon affluent du Couesnon et la campagne environnante jusque St Aubin du Cormier. Kiosque à musique, bassin du 17<sup>ème</sup> et collection de fougères ponctuent la descente jusqu'au quartier médiéval qui mène au château aux eaux turquoises du site du Rocher coupé.

Ce belvédère appelé depuis longtemps "Place aux Arbres" a séduit les artistes romantiques, *"au soleil couchant comme au clair de lune"*, selon les mots de Victor Hugo. Balzac, invité à Fougères par son ami le Général de Pommereul, s'est inspiré de ce site lors de l'épisode final de son œuvre "Les Chouans".

**FAITES UNE PETITE HALTE AU JARDIN PUBLIC POUR ADMIRER LE PANORAMA SUR LE QUARTIER MEDIEVAL.**

***Lorsque le gyrophare s'allumera, il sera temps de regagner votre place.***

**15-** En quittant le jardin public **la rue Porte Saint Léonard** correspond à l'ancienne fortification qui permettait de partir en direction du sud : aujourd'hui l'ancienne douve a été rebaptisée **place Lariboisière**. (Sur votre gauche). Une statue du général d'empire, né à Fougères et resté fidèle à Napoléon Bonaparte, orne le centre de cet espace urbain récemment réaménagé.

**16-** A droite dans cette rue, le **Café-concert le Coquelicot** ouvert depuis 1979 est un acteur majeur dans la vie musicale fougèraise. Labellisé « Café de Pays », il vous accueille pour partager et découvrir ce qui se passe dans le coin et même déguster l'assiette gourmande.

**17-** A votre gauche, une des **anciennes manufactures de chaussures** qui ont fait la prospérité de Fougères, les toits en dent de scie permettaient l'éclairage naturel des ouvriers. Jusqu'à 100 usines de chaussures étaient présentes à Fougères.

**18- Le moulin aux Pauvres** rappelle la présence des meuniers, très nombreux à Fougères. La diversité des produits : farines, tan pour les tanneurs, foulons pour les drapiers, papier garantissait une activité quasi permanent.

**19-** Cette transition de verdure au cœur de la ville caractérise Fougères « une ville à la campagne ». La vue qui s'offre à vous sur la droite, résume à la ville toute son originalité.

**20-** De grands écrivains ont visité Fougères. Ils l'ont pris pour théâtre de l'action de leurs livres : Châteaubriant y a vécu faisant de nombreux séjours chez ses soeurs, Mme de Marigny et Mme de Farcy. Balzac y a écrit les Chouans, c'est de la place aux arbres qu'il y a médité son roman. V. Hugo lui doit sa fameuse maîtresse J.Drouet. Il a consacré à Fougères une grande partie de son roman « 93 ».

**21-** Reconstituée avec son caniveau central, la rue Savigny bordée de maisons, souvent en bois et torchis, est l'une des plus pittoresques de la ville, elle débouche **place du Marchix** où l'on a longtemps pratiqué le commerce de bestiaux, appelé à l'origine « Aumaillerie ». Les quelques maisons qui subsistent, illustrent bien l'expression « pignon sur rue ». Elles indiquent la richesse supposée des propriétaires.

**22- La rue du Nançon** reprend le nom du cours d'eau qui, après avoir alimenté les douves du château, traversait la ville basse. Il a orienté l'activité de Fougères vers ces métiers grands consommateurs d'eau : Tannerie, draperie, teinturerie, moulin à eau. On recensait plus de 30 moulins à Fougères.

**23- La Porte Notre Dame**, sur votre droite, est la seule porte fortifiée conservée à Fougères sur les quatre qui protégeaient les points cardinaux de la Haute Ville. A l'ouest, elle s'ouvre en direction de Rennes, mais la rue de la Fourchette très pentue est difficile d'accès l'a fait abandonner au profit du boulevard de Rennes créée au 18<sup>ème</sup> siècle dans les douves au nord du château.

**24-** A gauche, **l'église Saint Sulpice**, première église paroissiale de Fougères réédifiée à l'emplacement d'une chapelle primitive. Sa nef à l'ouest est flanquée de chapelle financée par des donateurs différents, ceux-ci expliquent les dimensions variées des réalisations qui trahissent la fortune de chacun. Le choeur, à l'est, n'a été achevé qu'au 18<sup>ème</sup> siècle et si le toit massif ne s'accorde pas au parti pris d'origine, il abrite un décor richement sculpté et doré à l'or fin du style « Rocaille ».

**25-** A droite, **les tours Raoul et Surienne** en fer à cheval datent de la fin du 15<sup>ème</sup> siècle, elles sont les ultimes perfectionnements dont le château a bénéficié avant que le Duché breton ne perde son indépendance et Fougères son rôle militaire.

**26-** A droite, **la tour Mélusine**, édifée fin 13<sup>ème</sup> siècle par la famille des Lusignan est la plus haute tour et a servi de donjon. Elle doit son nom à la fée Mélusine dont la famille prétendait tirer son origine. C'est la tour la plus belle du château et probablement de toute la région par la justesse de ses proportions et la beauté de sa construction. Elle mesure environ 31 m de haut, 13 m de diamètre et ses murs 3,5 m d'épaisseur.

**27-** A droite, la forme triangulaire gardée par les **2 tours dite « la Poterne »** est considérée comme seconde avancée sur les arrières de la forteresse. Elle fût détruite en partie pour créer la nouvelle route en direction de Rennes.

**Nous espérons que vous avez fait un bon voyage à bord du Petit train touristique.**

**Nous vous invitons à attendre l'arrêt complet du train avant de descendre.**

**Bonne journée et à bientôt !**